

2011 fut l'année charnière. En pulvérisant le régime libyen, la France et la Grande-Bretagne donnèrent le signal du basculement du Sahara dans la compétition géopolitique mondiale. Ces deux puissances de la mémoire ethnographique coloniale virent en Kadhafi le représentant de la Sanussiya combattante, comme le fut Kaocen Ag Kedda, de la noble tribu des Igerzaouène de l'Air du Niger qui a contraint les italiens à sortir du Fezzan en 1915. Ce chef

hors du commun a tenu pendant 17 ans, la dragée haute aux forces coloniales franco-britanniques. En alliance résistante du leader touarègue Moussa Ag Amastan de l'Ahaggar et des Châambas arabes, il réussit à soustraire aux forces françaises, Djanel, tout en éliminant le Père de Foucault qui renseignait les troupes coloniales. Cette histoire, Kadhafi en a perpétuée la tradition en recrutant dans son armée les Touarègues du Mali, du Niger et du Tchad en sou-

venir de la fraternité d'armes qui unifie Touarègues et tribus libyennes contre les forces coloniales italiennes. Un siècle plus loin, la « Jamahiriya » a imposé et les Touarègues - que de longues années au service de l'anti-impérialisme libyen ont uni dans une cristallisation dépassant les confédérations dont ils sont issus - de retour dans leurs pays respectifs, proclamèrent l'indépendance. Ce fut le cas pour l'Azawad du MNL de Billal Ag Acherif en 2012. **page 4**

Lutte anti-terroriste

Le Département d'Etat américain salue l'efficacité de l'Algérie

«L'Algérie a poursuivi ses efforts importants pour prévenir les activités terroristes à l'intérieur de ses frontières», reconnaît le département d'Etat américain dans un nouveau rapport sur le terrorisme dans le monde publié mercredi à Washington. Se référant aux constats établis par des analystes spécialisés en sécurité, le département d'Etat souligne que «le rythme régulier des opérations de balayage (menées par l'ANP) a réduit considérablement les capacités des groupes terroristes à opérer en Algérie». Lire en page 2



© Photo : Ph. D.R

Habitat

Relance de l'inspection des constructions inachevées

Les préparatifs de la relance de l'inspection des façades inachevées des constructions sises aux grands axes et aux accès des villes et d'agglomérations ainsi qu'au niveau des espaces publics déclarés sites prioritaires, sont en cours de finalisation, a indiqué, jeudi dernier, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri, lors de son audition à l'Assemblée populaire nationale (APN). Lire en page 3

Commerce

Le Conseil de la Concurrence plaide pour la «réhabilitation» de ses missions

Le Conseil de la concurrence a formulé plusieurs propositions pour «réhabiliter» son statut et ses missions en vue d'assurer une application efficace des règles de la concurrence et de la transparence dans toutes les activités commerciales et économiques en Algérie. Lire en page 3

Les vacances d'été à l'épreuve du Covid-19

Choisir la destination locale est l'alternative par excellence

La flambée internationale de la pandémie du Covid-19 a impacté drastiquement les secteurs économiques, notamment, celui du tourisme à grande échelle. La fermeture des frontières et la limitation des autorisations d'entrée dans les pays étrangers en raison des protocoles sanitaires stricts adoptés par les pays, connus comme des destinations favorites des touristes, les vacanciers n'ont d'autres options, pour leurs vacances d'été, cette année que d'aller explorer la diversité paysagère de leur pays. Lire en page 3



Maintien des frontières algériennes fermées

La Tunisie craint un fort impact sur son secteur touristique

L'Algérie a décidé de garder ses frontières fermées, et ce, jusqu'à nouvel ordre. Pour rappel, cette décision a été prise, lors d'une réunion du Conseil des ministres, durant laquelle le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a évoqué la situation des frontières en Algérie, qui demeure inactive depuis des mois, en raison de la persistance de la crise sanitaire du Covid-19. Lire en page 3

tlemcen

Des mosquées historiques à préserver

D'anciennes mosquées de la wilaya de Tlemcen, compte tenu de leur état de dégradation, nécessitent des travaux de restauration et de réhabilitation.

tébessa

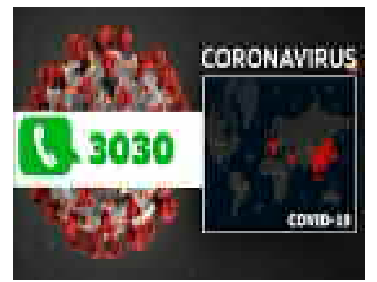
Une attention particulière est accordée à l'investissement touristique dans les régions forestières et montagneuses

Les autorités locales dans la wilaya de Tébessa accordent «une attention particulière» à l'investissement touristique dans les régions forestières et montagneuses, a affirmé jeudi, le chef de l'exécutif local, Moulati Atallah.

tizi ouzou

Aucune augmentation des tarifs du transport décidée unilatéralement n'est tolérée

Aucune augmentation des tarifs du transport décidée unilatéralement «ne sera tolérée», a réaffirmé vendredi le directeur local des transports de Tizi Ouzou, Samir Nait Youcef.



Lutte anti-terroriste

Le Département d'Etat américain salue l'efficacité de l'Algérie

«L'Algérie a poursuivi ses efforts importants pour prévenir les activités terroristes à l'intérieur de ses frontières», reconnaît le département d'Etat américain dans un nouveau rapport sur le terrorisme dans le monde publié mercredi à Washington. Se référant aux constats établis par des analystes spécialisés en sécurité, le département d'Etat souligne que «le rythme régulier des opérations de balayage (menées par l'ANP) a réduit considérablement les capacités des groupes terroristes à opérer en Algérie».



■ Le département d'Etat met en exergue l'approche algérienne pour contrer l'extrémisme violent. (Photo : D.R)

En parallèle, et durant la période couverte par le rapport, le gouvernement algérien a maintenu une politique stricte qui exclut toute concession aux groupes terroristes qui détiennent des otages, indique la même source. En 2019, «la sécurité des frontières est restée une priorité absolue», met en avant ce document produit par le bureau du contre-terrorisme du département d'Etat pour le Congrès. Le département d'Etat met en exergue l'approche algérienne pour contrer l'extrémisme violent qui inclut des programmes de réhabilitation et d'intégration, y compris pour les terroristes repentis. Et souligne les actions menées dans le cadre de cette approche inclusive, tels que la dépolitisation des mosquées, la réaffirmation de la tradition sunnite qui promeut la tolérance et la paix et le renforcement du rôle des «Mourchidates» dans la prévention de l'extrémisme violent. En conséquence, l'Algérie demeure «un environnement opérationnel difficile» pour les groupes extrémistes armés dans la région, admet la diplomatie américaine qui note que les organisations terroristes, qui continuent à opérer dans la région, n'ont pas mené d'attaques en Algérie en 2019, alors que, selon le même rapport, «l'activité terroriste en Libye, au Mali, au Niger et en Tunisie ainsi que le trafic d'êtres humains, d'armes et de stupéfiants ont contribué à la menace globale, en particulier dans les régions frontalières». Au plan de la coopération, l'Algérie a

continué en 2019 de soutenir les efforts du contre-terrorisme au niveau régional et international. En tant que coprésident du groupe de

travail sur le renforcement des capacités de la région Afrique de l'Ouest du GCTF, l'Algérie a participé aux réunions conjointes de ce

groupe et «assumé un rôle de leadership au sein d'Afri-pol». Au cours de la période sous revue, l'Algérie a «pursuivi son engagement diplomatique» en faveur de la paix et de la sécurité régionales. Elle a présidé le comité de mise en œuvre de l'accord de paix au Mali et a continué de soutenir le processus politique de l'ONU en Libye, énumère le département d'Etat qui ne manque pas de rappeler la participation de l'Algérie aux divers forums sahélo-sahariens pour discuter des politiques de développement, de sécurité et de l'évolution du terrorisme dans la région. Le département d'Etat précise que l'Algérie et les Etats-Unis continuent de bâtir et de renforcer leur partenariat en matière de contre-terrorisme grâce à «un dialogue régulier et à l'échange d'expertise technique». Le rapport fait état de la poursuite de la coopération entre l'Algérie et la Tunisie dans l'antiterrorisme, soulignant qu'actuellement tous les postes frontaliers en Algérie ont accès aux bases de données d'Interpol. La publication du rapport du Département d'Etat américain qui reconnaît le poids de l'Algérie dans la lutte anti terroriste, intervient à peine quelques jours après la mort en martyr du caporal Znanda Mostafa lors d'un accrochage samedi dernier avec un groupe terroriste armé à Ain Defla. La bonne note accordée par le département d'Etat américain à l'Algérie, est cependant altérée par le fait

Service national : Dispense pour les 30 ans et plus

Les citoyens ayant atteint l'âge de 30 ans et plus au 31 décembre 2020, non encore incorporés, sont dispensés des obligations du Service national, a indiqué jeudi un communiqué de la Présidence de la République. Selon le décret présidentiel signé par le Président Abdelmadjid Tebboune, «sont également dispensés de ces obligations les citoyens ayant atteint l'âge de 30 ans et plus au 31 décembre 2020 et qui n'ont pas encore régularisé leur situation vis-à-vis du Service national». L'an dernier, le ministère de la Défense nationale avait informé, par communiqué, que la régularisation de la situation vis-à-vis du service national des citoyens âgés de trente ans et plus au 31 décembre 2014, à savoir, ceux nés en 1984 ou antérieurement, se poursuivait dans de bonnes conditions. A ce titre et «depuis le début de cette opération et jusqu'au 31 mars 2019, le nombre de citoyens ayant bénéficié des mesures présidentielles s'élève à deux cent soixante-trois mille cinq cent soixante-dix-neuf (263.579) citoyens, dont trois mille sept cent soixante-huit (3.768) résidents à l'étranger», détaillait le communiqué. Dans le cadre de ces mêmes mesures, «neuf cent trente et un mille trois cent (931.300) retardataires des classes antérieures à l'année 2014 ont également été régularisés pendant cette même période», expliquait le MDN qui faisait savoir aux citoyens que «les centres et bureaux du service national, à travers tout le territoire national, et au niveau des représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger, continueront à recevoir et à prendre en charge, avec toute la célérité requise, les citoyens concernés, afin de compléter les procédures réglementaires et régulariser leur situation vis-à-vis du service nationale». En août 2018, la Direction du Service national du ministère de la Défense nationale avait appelé les citoyens des classes 2008 et 2009 jusqu'à 2013, ayant achevé ou abandonné leurs études, au plus tard, le 31 décembre 2014, et qui n'étaient pas en situation d'insoumission vis-à-vis du Service national, à se rapprocher des centres ou des bureaux du Service national de rattachement, pour régulariser leur situation vis-à-vis du Service national. Enfin, on sait que la durée légale du Service national est fixée à 12 mois. Le militaire du Service national a droit à une allocation mensuelle et ses douze mois de Service national sont comptés pour sa durée effective dans le calcul de l'ancienneté de service exigée pour l'avancement et la retraite. Comme cette période est également considérée comme une expérience professionnelle pour le recrutement. Mais, les entreprises et administrations ne sont pas obligées de réintégrer un employé après l'accomplissement de son Service national.

L.A.

REPÈRE

Entretien téléphonique entre le président de la République et son homologue français

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu samedi, une conversation téléphonique avec son homologue français, M. Emmanuel Macron, indique un communiqué de la Présidence. «L'entretien s'est déroulé dans une ambiance empreinte de parfaite cordialité et d'amitié partagée, et a permis aux deux présidents de passer en revue les relations bilatérales, pour convenir de reprendre les contacts au plus haut niveau et de relancer la coopération dans tous les domaines», souligne le communiqué. «L'entretien a permis aux deux présidents d'avoir un échange sur les questions régionales d'intérêt commun, à la lumière des derniers développements, de la situation au Sahel et en Libye, sur lesquelles une concordance sur les points de vue s'est dégagée, précise le communiqué.

que les Etats-Unis ont placé notre pays dans leur liste noire des pays qui pratiquent le trafic d'êtres humains. Selon des sources médiatiques, dans leur rapport annuel 2020 sur ce phénomène transnational, l'Algérie est inscrite au niveau 3, qui est le plus critique de la liste noire américaine des pays qui pratiquent le trafic d'êtres humains. En 2017, en célébrant la Journée mondiale de la lutte contre la traite des êtres humains, l'Algérie avait annoncé plusieurs mesures pour lutter contre ce phénomène, à travers notamment l'élaboration d'un projet de loi relatif à la traite des êtres humains et la prise en charge des victimes. A l'époque, les responsables algériens avaient réitéré la volonté de l'Algérie à lutter contre la traite des êtres humains», rappelant que l'Algérie a ratifié les conventions internationales sur ce phénomène, sous l'égide des Nations unies.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr-dz.com

Les vacances d'été à l'épreuve de la Covid-19

Choisir la destination locale est l'alternative par excellence

La flambée internationale de la pandémie de la Covid-19 a impacté drastiquement les secteurs économiques, notamment, celui du tourisme à grande échelle.



■ Toutefois, le manque d'infrastructures ainsi que les tarifications appliquées sont pointés du doigt. (Photo : D.R)

La fermeture des frontières et la limitation des autorisations d'entrée dans les pays étrangers en raison des protocoles sanitaires stricts adoptés par les pays, connus comme des destinations favorites des touristes, les vacanciers n'ont d'autres options, pour leurs vacances d'été, cette année que d'aller explorer la diversité paysagère de leur pays. C'est le cas des Algériens qui s'orientent vers le tourisme interne ou domestique. Une valeur sûre tant sur le plan sécurité sanitaire que sur le plan financier en minimisant l'impact de la crise financière grâce à la monnaie qui circule légalement. Toutefois, le sous-dimensionnement et le manque d'infrastructures pour accueillir le flux touristique sont pointés du doigt, ainsi que les tarifications appliquées par ces structures qui posent problème et surtout dissuadent les Algériens et optent pour le tourisme extérieur, choisissant la Tunisie comme étant une destination favorite. L'avènement de la crise sanitaire a mis à nu l'ampleur de la négligence et du sous-développement du secteur touristique en Algérie. A défaut de perspectives et d'un plan de gisements touristiques édifiants et surtout par manque d'intérêt, ce secteur est à la traîne, alors que le tourisme intérieur peut stimuler l'économie nationale en générant de l'emploi, des recettes et surtout renflouer les caisses des collectivités locales. La pandémie de la Covid-19 a remis totalement en question l'état de la « destination Algérie » qui devrait désormais, être priorisée et relancer dans

des conditions sanitaires adéquates. Pour cette année exceptionnelle, le ministère de la tutelle a annoncé pour la promotion estivale la mise en place d'un protocole sanitaire strict pour protéger les citoyens afin de leur « offrir une bouffée d'air et quelques jours d'évasion » après plusieurs mois de stress dû au confinement. C'est le moment opportun pour faire découvrir au citoyen algérien son pays et ses potentialités touristiques inestimables, qu'il a longtemps sous-estimées. Au final, il paraît qu'il est indispensable de donner un nouvel élan à ce secteur en encourageant le tourisme domestique et inciter à l'exploration de la diversité

paysagère de l'Algérie et profiter de cette destination émergente de la rive Sud de la Méditerranée et découvrir ses joyaux mystérieux. Le Tourisme Saharien, cette richesse dormante est prisee par tout le monde, mais il a besoin d'un véritable plan de mise en valeur. Même chose pour le tourisme balnéaire riche en diversité paysagères exceptionnelle. Les autorités vont, probablement, autoriser l'accès à nouveau aux plages et à toutes autres structures touristiques avec le lancement de la saison estivale, mais sous des conditions sanitaires strictes. La croissance prévisible du nombre de touristes nationaux serait, également,

profitable pour les collectivités locales étant donnée, que ces touristes contrairement aux touristes étrangers connaissent les traditions de la destination, ainsi que la diversité culturelle de celle-ci. Certes les touristes locaux sont plus exigeants en termes de qualité des prestations, néanmoins, ils contribueront à optimiser leurs dépenses. Toutes les couches sociales peuvent profiter du tourisme domestique, quelque soit l'ampleur de la crise extérieure que traverse le monde en général et l'Algérie en particulier, cependant, opter pour le local permettrait de minimiser l'impact des situations de crises, que traversent les ménages et les structures touristiques. C'est un soutien mutuel oblige particulièrement en période de crise économique et sanitaire. Egalement, contribuer au développement des régions enclavées qui recèlent des gisements touristiques et maîtriser le flux financier, étant donné que la monnaie nationale circule également. Par ailleurs, pour ce faire, il est du ressort des autorités d'investir dans ce créneau et surtout de veiller au suivi et au contrôle de cette activité afin de regagner l'intérêt des Algériens pour ce type de tourisme. Désormais, l'Etat devra investir dans le développement durable de ce secteur et évaluer l'impact de cette activité sur les lieux d'accueil.

Samira Takharboucht

Maintien des frontières algériennes fermées

La Tunisie craint un fort impact sur son secteur touristique

L'Algérie a décidé de garder ses frontières fermées, et ce, jusqu'à nouvel ordre. Pour rappel, cette décision a été prise, lors d'une réunion du conseil des ministres, durant laquelle le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a évoqué la situation des frontières en Algérie, qui demeurent inactives depuis des mois, en raison de la persistance de la crise sanitaire de la Covid-19. Laissant ainsi la décision finale au comité scientifique du suivi et de l'évolution de l'épidémie pour annoncer le moment opportun pour rouvrir les frontières aux étrangers. C'est d'ailleurs, ce qu'a réitéré, jeudi dernier, le professeur et membre actif de ce comité, Bekkat Berkani, dans une déclaration aux médias, excluant, présentement et au vu de la situation épidémique de rouvrir les frontières. Une décision jugée raisonnable en raison du risque encouru en cas de réouvertures des frontières et le retour de la libre circulation sur la situation sanitaire du pays. La Tunisie et plusieurs pays européens espèrent, toutefois, une réouverture rapide de l'espace aérien algérien et attendent un retour des autorités algé-

riennes. Le maintien des frontières fermées a provoqué la frustration des expatriés qui attendaient avec impatience la réouverture de l'espace aérien afin de rejoindre leurs familles et passer comme à leur habitude leurs vacances d'été en Algérie. Mais, la réponse à cette question ne sera connue qu'au début du mois de juillet prochain, comme annoncée lors du récent conseil des ministres. « L'examen d'une éventuelle réouverture de l'espace aérien et des frontières terrestres et maritimes a été reporté à début juillet », a indiqué un communiqué dudit conseil. Une rencontre tant attendue pour ôter le doute qui plane sur cette question et qui tarade les esprits, notamment, avec l'annonce de la réactivation de la compagnie aérienne Air Algérie plus de 600 000 billets d'avion provoquant un effet d'annonce d'une réouverture de l'espace aérien et offrant de l'espoir aux émigrés qui veulent rentrer au pays après plusieurs mois d'attente qui les tient toujours en haleine en absence d'une décision officielle de réouverture des frontières aériennes et maritimes. Au même moment, ils s'attendent à un retour posi-

tif étant donné que les pays européens ont décidé de rouvrir leur espace aérien sous des conditions sanitaires strictes. Ils ont même établi une liste des pays autorisés à se rendre sur leur territoire. Dans cette liste exceptant, pratiquement, tous les pays africains, mis à part l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et le Rwanda. Ces pays devront, par ailleurs, laisser entrer les européens sur leurs territoires et mettre en place un protocole sanitaire strict. Ils se sont également, prononcés sur d'autres modalités de réouverture de leur espace aérien aux étrangers. Etant un marché stratégique pour la Tunisie, notamment, en cette saison estivale, les autorités tunisiennes attendent avec impatience la réouverture des frontières. Sans les touristes, la Tunisie fera face à la pire crise économique de son histoire et compte pour sauver son secteur stratégique sur l'apport algérien qui représente plus de 3 millions de touristes en moyenne sur un total de plus de 9 millions de touristes de diverses nationalités, selon les statistiques enregistrées en 2019.

Samira Takharboucht

Construction

Habitat

Relance de l'inspection des constructions inachevées

Les préparatifs de la relance de l'inspection des façades inachevées des constructions sises aux grands axes et aux accès des villes et d'agglomérations ainsi qu'au niveau des espaces publics déclarés sites prioritaires, sont en cours de finalisation, a indiqué, jeudi dernier, le ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri, lors de son audition à l'Assemblée populaire nationale (APN). « Nous poursuivons l'activation des mesures prévues par la note interministérielle N° 02 du 21 février 2016, vu les premiers résultats positifs réalisés, ce qui nous permettra de mettre le recensement à jour et de couvrir les régions non touchées encore par cette opération, s'il est nécessaire », a-t-il souligné, expliquant, à l'occasion, les modalités de la finalisation des travaux de l'enveloppe extérieure de la construction concernée par la mise en conformité/ ou l'achèvement élaborées par les services du ministère de l'Habitat, de l'Intérieur et du Commerce. Il a indiqué que « cette opération vise à mettre un terme au phénomène des constructions inachevées déformant l'esthétique des villes et des espaces publics » rappelons que depuis toujours les spécialistes du secteur tirent la sonnette d'alarme sur l'état catastrophique de la construction en Algérie. Un cliché et constat que le ministère de la tutelle souhaite éradiquer en relançant « l'opérations d'inspection des façades inachevées a été lancée en début 2016 par des équipes pluridisciplinaires, afin de s'assurer du respect par les propriétaires de la réglementation exigeant leur achèvement dans des délais bien précis ». M. Nasri a évoqué près « de 116.000 constructions inachevées ou en cours de réalisation au titre de l'opération précédente, lesquelles sont situées au niveau des entrées des villes, des agglomérations, des axes principaux et des structures publiques, à travers tout le territoire national ». Revenant sur cette situation, le premier responsable du secteur a déclaré que désormais « les équipes d'inspection notifient aux propriétaires de ces constructions de l'impératif d'achever leurs façades pour pouvoir, par la suite, bénéficier de l'attestation d'achèvement de l'enveloppe extérieure, une fois les travaux finalisés », ajoutant que son département « avait invité les directions locales à relancer leurs commissions chargées du suivi du dossier de régulation des constructions, présidées par les chefs de daïras et à rendre compte à la tutelle des difficultés rencontrées localement en vue de prendre les mesures nécessaires pour régulariser les dossiers déposés au niveau des communes ».

Samira Takharboucht

BRÈVE

Commerce

Le Conseil de la Concurrence plaide pour la réhabilitation de ses missions

Le Conseil de la concurrence a formulé plusieurs propositions pour « réhabiliter » son statut et ses missions en vue d'assurer une application efficace des règles de la concurrence et de la transparence dans toutes les activités commerciales et économiques en Algérie. Dans un document intitulé « plaidoyer pour réhabiliter la concurrence en Algérie », dont une copie a été transmise à l'APS, le Conseil, présidé par M. Amara Zitouni, a émis plusieurs propositions en vue de « permettre à cette institution d'assurer une application efficace des règles de la concurrence et de la transparence dans toutes les activités économiques ». Parmi les propositions formulées dans ce document qui traite du lien de causalité entre la concurrence et la corruption, le Conseil a appelé à l'élaboration d'une loi spécifique pour mettre en œuvre les dispositions de l'article 43 de la Constitution amendée en 2016, lesquelles ont consacré cinq principes relatifs à la concurrence, à savoir l'interdiction du monopole et la concurrence déloyale, la non-discrimination entre entreprises en ce qui concerne les aides de l'Etat, la régulation du marché et les droits des consommateurs.

Agence

Défis du Sahara mondialisé

Les événements de Tin Zaouatine ne doivent certainement pas être pris à la légère. L'émotion qu'ils ont provoqué dans les populations du Sud est emblématique d'un rapport spatial aux territoires d'une extrême sensibilité tant il renvoie à une identité touarègue perdue dont il est nécessaire de prendre l'exacte mesure du souvenir vivace. Il est intéressant de constater qu'Alger, capitale politique, provoque deux réactions opposées.

Celle des Kabyles qui voient en sa proximité géographique et son hypercentralisation un atout majeur en appui de leurs revendications culturelles et politiques (à savoir le fédéralisme vide de sens s'il faisait l'impasse de la capitale) et celle des Touarègues qui considèrent l'éloignement d'Alger de la prise de décision univoque comme la source de tous leurs maux (en raison du manque de décentralisation productive à leurs bénéfices).

Cette dialectique de la confiscation de la capitale par les montagnes proches et de la démocratisation de ses effets sur les Déserts lointains, est partiellement explicative des retards que firent prendre des formations sociales en manœuvre de l'administration centrale, à l'évolution d'une superstructure, confondant son intérêt corporatiste et l'organisation de l'inégalitarisme régional.

Cette rigidité sociale structurelle, constitutive de l'administration algérienne, en tradition ancienne des zouaoua de la fierté combattante doublée des bienfaits de la récente économie rentière, a produit une « violence bureaucratique » au cœur de l'expression suprématiste de l'administration. Elle a ordonné inégalement la vie des populations et pose désormais plus de problèmes qu'elle n'en règle.

C'est cette contradiction que le « Hirak béni » est sur le point de dépasser. Nous le constatons dans les réformes apportées par couches successives dans les forces de sécurité ou bien dans les avancées du secteur bancaire étatique en introduction de la finance islamique qui provoque de si puissantes résistances souterraines. Nous replaçons, ainsi, dans la droite ligne des évolutions sociales, dont la dimension nationale fut une caractéristique frappante depuis le 22 février 2019, ces ajustements en continuité féconde du rapport entre administrations et administrés. Ils déplacent les enjeux culturels et sociaux liés à la rente, les intérêts régionalistes et de classe s'exprimant au sein de l'administration, comme le prouvent l'accroissement d'une part du nombre de wilayas passant de 48 à 58 et, d'autre part, le projet constitutionnel qui, en son article 16, alinéa 3, prévoit un statut particulier pour certaines communes.

La confusion entretenue à cet égard, loin d'être innocente, agit en réflexe de défense d'intérêts qui se déguisent soigneusement.

Elle vient de la surdétermination idéologique des expressions du mouvement social à mettre en regard de la sous-estimation sociologique par l'administration des besoins de la population.

Aussi, il serait opportun de déménager l'ENA (l'Ecole Nationale d'Administration) d'Alger à Tamanrasset, comme il y fut justement créé une école des Cadets de la Nation, autant pour mieux l'ouvrir aux élites estudiantines du Sud que pour familiariser les fu-

2011 fut l'année charnière. En pulvérisant le régime libyen, la France et la Grande-Bretagne donnèrent le signal du basculement du Sahara dans la compétition géopolitique mondiale. Ces deux puissances de la mémoire ethnographique coloniale virent en Kadhafi le représentant de la Sanussiyya combattante, comme le fut Kaocen Ag Kadda, de la noble tribu des Igerzaouène de l'Air du Niger qui a contraint les Italiens à sortir du Fezzan en 1915. Ce chef hors du commun a tenu pendant 17 ans, la dragée haute aux forces coloniales franco-britanniques. En alliance résistante du leader touarègue Moussa Ag Amasten de l'Ahaggar et des Châambas arabes, il réussit à soustraire aux forces françaises, Djanet, tout en éliminant le Père de Foucault qui renseignait les troupes coloniales. Cette histoire, Kadhafi en a perpétué la tradition en recrutant dans son armée les Touarègues du Mali, du Niger et du Tchad en souvenir de la fraternité d'armes qui uni-

turs administrateurs civils en provenance du Nord aux réalités sahariennes de leur pays Continent.

Le Sahara en intégration de la mondialisation

Les démarches réformatrices doivent répondre aux besoins pratiques et singuliers que des configurations diverses de la géographie humaine imposent aux exigences maladroites de l'action centrale. Ces efforts seraient inutiles si le Sahara n'était traversé de forces qui nécessitent une attention appliquée de l'exécutif. En effet, la domination insolente du gaz et du pétrole, les richesses minérales, l'eau en abondance, les routes du commerce transsaharien et pan sahélien, les trafics en tous genres en particulier le tabac, la logistique mondiale nécessaire aux drogues variées en provenance du Maroc pour le cannabis et de la Colombie pour la cocaïne, les armes et jusqu'aux otages, attisent les convoitises. Partout, ces activités s'articulent sur des spécialisations sociales qui instaurent des divisions entre Etats, modes culturels (éleveurs/agriculteurs), régions, tribus, classes se soumettant à la géographie implacable du Sahara, maîtresse des lieux mais ayant perdu les dynamiques humaines mondialisées. Ces déploiements désormais en progression accélérée annoncent en questions sous-jacentes deux interrogations immédiates : la première est de savoir, si comme le prétend l'anthropologue Hélène Claudot-Hawad, les Touarègues du Mali et du Niger sont en demande d'une démocratie en devenir d'une communauté au caractère national. Ou si, comme l'affirme son collègue André Bourgeot, les Touarègues de ces régions, sont travaillés par des logiques nationalistes tribalistes faisant du nettoyage ethnique de leurs régions, la revendication principale d'une rébellion, mise en avant, pour mieux cacher les rapports de classe entre nobles et dépendants. Ces deux thèses viennent évaluer un vieux rêve du colonialisme français, de voir un jour apparaître sous une forme ou sous une autre, l'OCRS - l'Organisation Commune des Régions Sahariennes - dont l'objectif était, dès 1957, de fédérer dans une organisation économique les ressources du Sahara. Aujourd'hui, c'est par la force de ses armes

fia Touarègues et tribus libyennes contre les forces coloniales italiennes. Un siècle plus loin, la « Jamahiriya » a implosé et les Touarègues - que de longues années au service de l'anti-impérialisme libyen ont uni dans une cristallisation dépassant les confédérations dont ils sont issus - de retour dans leurs pays respectifs, proclament l'indépendance. Ce fut le cas pour l'Azawad du MNLA de Billal Ag Acherif en 2012. Cette réfutation touarègue des exactions de l'armée malienne, sur lesquelles la France a fermé les yeux, procède de cet héritage universaliste sénoussiste. L'exploitation des ressources minières au Niger, l'alphabétisation, la démographie, les trafics de tous ordres sont des forces à l'œuvre recrutant dans les rangs de la liberté. Ces tendances irrépressibles posent des défis à l'Etat algérien, qu'il s'agit d'anticiper par des réformes désormais incontournables pour faire de Tamanrasset une cité de l'influence en civilisation.

que Paris cherche à trouver une résonance autour de cette vieille idée de regroupement autour de ses intérêts miniers mais qui serait fortement menacée si le processus de Paix au Mali venait à échouer en répercussions centripètes au Niger. Si d'aventure, en raisons d'agitations sociales et politiques, la France perdait l'exploitation de ses gisements d'uranium au nord du Niger (mines d'Arlit et d'Akokan), cela profiterait immédiatement à la Russie des réserves infinies de gaz, cauchemar des Américains en Europe de l'Ouest. C'est l'une des explications que nous donnons à la présence de la plus importante base US de drones au monde dans la région d'Agadez, en plein territoire historique touarègue. Le sujet est d'autant plus préoccupant que le dispositif militaire, désormais permanent de la France dans les pays du Sahel, vient faire peser une pression supplémentaire sur le Sahara algérien alors que les flux migratoires, ne peuvent être évacués par le détroit de Gibraltar tenu par les Espagnols (grâce à leur flotte de surface) ainsi que par les Français et les Britanniques (grâce à leurs sous-marins).

Tamanrasset en diffuseur de la mondialisation

A défaut de rentrées financières suffisantes et pérennes en provenance de l'exploitation des hydrocarbures, un Etat touarègue de l'Azawad aurait, du point de vue rigoureusement militaire, le grand avantage de reporter les tensions qui s'exercent à nos frontières septentrionales, sur les lignes de démarcation entre peuples négro-africains et maures - comme le montre la partition du Soudan débarassé des violences inter tribales d'avec l'Afrique noire - ce dont la France ne veut absolument pas -. A moins que l'Etat malien, porté par le dispositif Barkhane (en référence à une dune en forme de croissant dont les pointes indiquent le sens du vent), pris du vertige des futurs de libérations qui se forment, ne se décide à dépasser ses angoisses vis-à-vis du Nord en accompagnant une véritable politique d'intégration et d'inclusion nationales. Auquel cas, l'autonomisation de la région du Nord aidant, comme le prévoient les accords d'Al-

ger, permettra de sauvegarder l'essentiel, l'unité malienne, désormais entre parenthèses de réformes politiques qui restent entre les seules mains des élites maliennes. Ces dernières, légitimement préoccupées par la lutte anti-terroriste, exacerbée par la présence militaire française au Mali, ne mesurent pas l'urgence de favoriser les décantations au sein de la scène politique nord malienne entre ceux qui expriment des revendications politiques incontournables et les partisans du chaos djihadiste. Bamako, imite l'autruche, la tête dans le sable de Barkhane et choisi sciemment l'effondrement du nord malien en protection des gisements d'uranium... français au... Niger. C'est cette pensée stratégique néocoloniale que les peuples maliens et... algériens payent et qu'il est nécessaire d'évacuer à un niveau africain grâce à une action diplomatique de standard continental. Dans l'attente, il n'est plus possible de maintenir en l'état d'exclusion sociale, économique et culturelle les populations de notre Désert. Il s'agit d'orienter strictement l'offre d'emplois du secteur énergétique en faveur de la jeunesse du Sud, de l'encourager au labeur grâce à son recrutement dans les rangs de l'ANP et de nos administrations où ils sont sous-représentés, de désenclaver la région en instaurant un service de taxi aérien adapté et subventionné, de faciliter les transports terrestres par une compagnie de bus puissante et moderne, de soutenir le commerce en finançant la logistique, en particulier des chambres froides gérées par l'Etat, de dématérialiser les services administratifs qui peuvent l'être, avant de décentraliser un certain nombre d'administrations dans les principales chefs-lieux du Sud du pays. L'inspiration stratégique serait de construire une infrastructure ferroviaire reliant Alger au Hoggar en inversant totalement l'effet de levier que cherche à nous imposer une situation géopolitique du Mali et du Niger manipulée par la France. Cela annulerait le poids du détroit de Gibraltar sur nos Déserts, poserait Tamanrasset comme le premier port commercial européen et chinois du désert de la mondialisation, la camperait en capitale diffusant ses influences sur l'ensemble de la région jusqu'en Afrique noire et non pas le contraire. Alger, capitale de ses intérêts, rechercherait la proximité de Tamanrasset plus qu'elle ne la rejetterait comme aujourd'hui. Les progrès de la scolarisation, de l'arabisation, de l'islamisation, de l'économie, les brassages de populations ont bousculé la société traditionnelle touarègue algérienne. Elle cherche désormais les meilleures conditions de son intégration dans la Nation et les opportunités sociales les plus avantageuses aux fins de perpétuer un passé de leadership social dont elle reste nostalgique. A l'Etat planificateur de lui offrir des perspectives en internationalisations contrôlées autour de ses traditions, de ses legs culturels d'attitudes nobiliaires en partage de la mentalité algérienne authentiquement aristocratique mais n'imprégnant pas suffisamment son administration de l'égoïsme étroit. Le Sahara retrouverait alors la maîtrise de sa destinée en appui d'une Algérie rayonnante.

INFOS EXPRESS

Oum El-Bouaghi Saisie de 7.470 bouteilles de boissons alcoolisées

Dans le cadre du programme d'action de lutte contre la prolifération des commerces illicites de boissons alcoolisées, nous apprenons que les éléments de la brigade d'intervention et de recherche (BRI) d'Oum El-Bouaghi ont, en date du 21/6/2020, mis la main sur une quantité de boissons alcoolisées de différentes natures et contenances de marque locale où pas moins de 7.450 bouteilles de spiritueux destinées à la vente illégale ont été saisies lors d'un barrage sécuritaire dressé à l'entrée de la ville d'Oum El-Bouaghi. Selon la même source, un camion de type Sonacom transportant cette marchandise frauduleusement, a été immobilisé, et par la même, arrêté à son bord 2 individus âgés de 39 et 43 ans inculpés dans cette affaire. La fouille minutieuse du camion a permis aux enquêteurs de découvrir la marchandise dissimulée et masquée par une grande quantité d'oignons. Les deux mis en causes ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Oum El-Bouaghi pour le chef d'inculpation de «détention et transport de boissons alcoolisées sans facturation». A noter que la marchandise saisie a été remise aux services concernés.

A. Remache

Tipaza

La ville de Hadjout en pleine déliquescence

Ainsi, la majorité des élus s'est liguée contre le maire en refusant de se réunir avec lui, ce qui a, par ricochet, bloqué l'ensemble des services de l'Assemblée. Cette situation a perduré durant des mois, ce qui a entraîné un retard considérable quant à l'étude des dossiers en instance. Mais le plus grave, cette conjoncture a engendré de nombreuses complications qui ont affectés la vie sociale des habitants. Parmi ces anomalies, il convient de signaler le manque flagrant d'éclairage public mettant ainsi la santé des riverains en danger, car les délinquants agissent dans ces quartiers la nuit pour ne pas être repérés. En outre, un phénomène, et non des moindres, s'est greffé sur ces lacunes avec l'apparition d'oiseaux (Héron) qui occupent des dizaines et des dizaines de Ficus centenaires sur l'ensemble de la ville. Il y a lieu d'indiquer que la fiente de ces volatiles se sont multipliés dangereusement menaçant ainsi l'équilibre environnemental de la ville. Ces

C'est un constat effarant. En effet, la ville de Hadjout qui était jadis une cité où régnait la tranquillité publique, vient de se réveiller brutalement dans une espèce de tourbillon où le laisser-aller est devenu monnaie courante. Dès son élection, cette APC avait pour l'ensemble de la commune un grand espoir, compte tenu que la grande majorité des élus venaient de l'ancien club de l'USMH. Mais au fil du temps, cet optimisme s'est vite effrité, laissant place à des tiraillements intenses, bloquant ainsi toutes initiatives pour relancer les multiples projets en instance.

excréments très acide entraînent inéluctablement la mort du végétal. Ce Ficus centenaire a de tout temps embellit la ville, mais hélas, une grande partie de ces arbres est en état de dégradation avancée. Tout le long des rues, le Guano a envahi totalement les trottoirs dégageant ainsi une forte odeur âcre acide et délétère qui fait fuir la population. Par ailleurs, depuis déjà une semaine des monticules d'ordures ménagères ornent allégrement les rues de Hadjout permettant aux rats, mouches moustiques et cafards de se ravitailler sans être inquiétés. Nous avons aussi recensé le problème des voitures qui stationnent sur les trottoirs sans pour autant alarmer les proprié-

taires arrogants qui ne respectent en aucune manière les règles édictées. De ce fait, nous nous demandons ce que fait la police pour déloger ces voitures et, le cas échéant, les verbaliser pour non-respect du stationnement. Cette même police qui a en son sein une police de l'environnement, que fait-elle pour agir ainsi que le mouvement associatif et l'ensemble des responsables locaux, y compris la cheffe de daïra qui est la première responsable devant de tels abus ? Sur un autre registre, toutes les routes de la ville sont dans un état lamentable, les nids de poules sont omniprésents ce qui conduit à la dégradation des véhicules.

Mohamed El Ouahed

Prise en charge du projet du barrage Medjedel de M'sila lors de l'exercice 2021



La réalisation du projet de construction du barrage Medjedel dans la wilaya de M'sila, d'une capacité de stockage de 15 millions m³, sera inscrite au titre de l'exercice 2021, a annoncé, jeudi à Alger, le ministre des Ressources en eau, Arezki Berraki.

(Photo > D. R.)

INFOS EXPRESS

Aïn Témouchent-Rentrée scolaire 2020/2021

4 lycées, 2 CEM et 12 cantines pour la prochaine rentrée

En prévision de la prochaine rentrée scolaire 2020/2021, le secteur de l'Education dans la wilaya d'Aïn Témouchent a été renforcé par d'importantes infrastructures scolaires. Ainsi, il est programmé l'ouverture de 4 nouveaux lycées, 2 CEM, 12 cantines scolaires, 5 groupements scolaires et extension de 12 classes, a déclaré au journal la directrice de l'Education de la wilaya, Mme Abid Zoulikha. Il est remarqué que ces réalisations ont été concrétisées de telle sorte à répondre à un besoin pédagogique dans différentes localités en tenant compte d'un ordre de priorité, à savoir les zones d'ombre et la carte géoscolaire. Au chef-lieu de la wilaya d'Aïn Témouchent, un lycée de type 1000/300, (soit une capacité pédagogique de 1000 places et une demi-pension pour 300 repas) et un groupement scolaire pour école primaire résoudront certainement le problème de nomadisme des élèves des familles habitant dans la nouvelle cité dite AADL, où est recensé une importante population. Un peu loin, dans la cité Jawhara, un autre collège d'enseignement moyen sera opérationnel et accueillera les élèves dès la prochaine rentrée. Les quatre autres groupements scolaires sont érigés dans les localités de Emir Abdelkader, Oued Sebbah, M'said, et Sidi Boumédiène. Douze nouvelles cantines sont implantées dans les communes des zones d'ombre, 2 pour chacune des communes, Oued Sebbah, Ain Arba et 1 pour chacune des autres communes Aghlal, Hassi Ghella, Chabbat El Ham, Maleh, Aïn Témouchent et 3 à Ameria. La commune de M'said a également bénéficié d'un lycée de type 1000/300, il permettra de soulager les parents des élèves résidant dans les localités limitrophes, Ouled Boudjemaa et Bouzedjar. La deuxième ville de la wilaya, Bénisaf a bénéficié d'un nouveau lycée de type 800/200. Cependant, l'ancien lycée d'Aïn Kihlal, voué à la démolition, sera remplacé par un nouveau qui, certainement, réglera toute la population en général, étant donné que ce lycée est fréquenté également par les élèves issus des communes de Aghlal et Aoubellil. En plus de ces nouveaux établissements, cinq communes ont bénéficié aussi du programme d'extension des classes au nombre de 12 classes réparties comme suit : Ouled Kihel (03), Hammam Bouhadjar (02), Oued Sebbah (04), Sidi Safi (02) et Aïn Kihel (01). En somme, la prochaine rentrée scolaire prévue en octobre, s'annonce de bon augure, car la carte géo-scolaire a résolu quelques problèmes dans les zones d'ombre. Ainsi, le nombre global d'établissement a grimpé à 308, comprenant 27 lycées, 70 CEM et 211 écoles primaires. A la lecture de ces réalisations, l'on peut dire que le secteur de l'Education de la wilaya d'Aïn Témouchent a enregistré une progression positive durant les précédentes années scolaires. Elle est illustrée par les taux de réussite dans les trois principaux examens : Bac, Bem et fin 5ème année primaire ont largement devancé le taux national. La rédaction du journal a appris que Mme le wali a présidé, avant hier, un conseil de wilaya où était inscrit à l'ordre la prochaine rentrée scolaire. Ceci prouve l'importance accordée par les pouvoirs publics à la réussite de la rentrée scolaire et le bonheur des élèves de la wilaya.

Sabraoui Djelloul

Aïn Beïda (Oum El-Bouaghi)

Découverte d'une clinique clandestine spécialisée dans l'avortement

Suite à l'exploitation des informations judiciaires parvenues récemment aux éléments de la police judiciaire de la 4ème Sûreté urbaine de Aïn Beïda faisant état de l'existence d'une clinique clandestine dans la ville de Aïn Beïda servant à l'avortement des femmes enceintes d'une façon illégale, gérée par une femme, les femmes enceintes issues des différentes wilayas de l'Est algérien sollicitent secrètement ses services pour l'avortement. Immédiatement, les enquêteurs qui après avoir entamé toutes les procédures réglementaires, ont investi le domicile de la suspecte utilisé à cet effet. La perquisition du domicile s'est soldée par l'arrestation de l'inculpée dans cette affaire âgée de 60 ans en compagnie d'une jeune fille âgée de 25 ans originaire d'une wilaya de l'Est algérien ainsi que la saisie du matériel médical utilisé dans l'avortement, entre autres, un lit médical, table d'accouchement, instruments et équipements de stérilisation, médicaments utilisés pour l'avortement, divers documents dont des certificats médicaux, attestations de travail et analyses médicales. La mise en cause a été présentée le 24/6/2020 devant le tribunal de Aïn Beïda pour répondre de son acte.

A. Remache

Prévention des incendies de forêt à Mostaganem

La Protection civile lance un exercice d'envergure

C'est sous le slogan «Ensemble pour une saison sans incendies», exercice animé par les services de la Protection civile, des Forêts, de l'Agriculture, de l'Environnement, des Travaux publics, de l'Hydraulique, avec la collaboration de la CRMA, de la BADR, du CRA, des SMA, du CET, de la Fédération des chasseurs et autres associations. En effet, la campagne nationale de prévention et de sensibilisation sur les incendies de forêt pour cette année a été lancée, hier, en présence du directeur de la Protection civile, et du wali de Mostaganem. Dans cette optique, la Protection civile va mettre à la disposition des citoyens des informations pratiques et utiles et prodiguer des conseils afin de faire face aux risques d'incendies de forêt et de départs de feu. La campagne va se décliner en trois phases. La première, déjà lancée la semaine dernière, concerne la protection des récoltes agricoles des feux de forêt. A cet effet, les agriculteurs ont été destinataires de conseils et recommandations. Des appareils spécialisés ont été également octroyés aux fellahs pour la période des moissons. La deuxième phase sera dédiée à la prévention des feux de forêt, et à partir de la semaine prochaine, les unités de la Protection civile



axeront leurs efforts sur la préservation des arbres, a rappelé que toutes les wilayas disposent d'une colonne mobile et que la Protection civile apporte un soutien particulier à forte densité forestière. Sur une zone d'intervention composée essentiellement de pins d'Alep et de maquis, l'assistance a suivi avec admiration les performances des unités de la Protection civile qui ont maîtrisé, sans grandes difficultés, un exercice de simulation d'un feu de forêt représentant une me-

nace sur des habitations. Les objectifs de l'exercice sont, selon les organisateurs, «l'évaluation de la réaction des colonnes mobiles en termes de renforcement des moyens locaux, des pré-requis théoriques des stagiaires formés en matière de feux de forêt». L'opération a permis également de sensibiliser les riverains, d'intégrer les moyens aériens dans le dispositif de lutte et de mettre en place une chaîne de commandement.

N. Malik

Syrie

La Syrie soutient officiellement les forces du Maréchal Haftar et se positionne de facto en alliée de la France et de l'Égypte en Libye



■ Walid Muallam, ministre des Affaires étrangères de la République arabe syrienne.

(Photo : D.R.)

En d'autres termes, la Syrie se retrouve alliée de la France en Libye mais ennemie sur son propre territoire, même si la France a retiré le gros de son dispositif de nuisance au pays du Levant. On en est pas à un paradoxe près mais en matière de stratégie, le champ des possibles que l'on croyait limité est en train de s'étendre à l'infini. L'état d'hostilité de la Syrie et de la Turquie s'étend donc au-delà de la Syrie où la Turquie vient d'annexer de facto la province syrienne rebelle d'Idleb où la monnaie d'usage est la lire turque. Les forces armées turques renforcent chaque jour leurs positions à Idleb en y déployant notamment des systèmes de défense aérienne à plusieurs niveaux. La Turquie envoie également des mercenaires syriens issus de la rébellion syrienne se battre en Libye aux côtés du gouvernement de Tripoli contre les forces du Maréchal Khalifa Haftar (LNA ou Armée nationale libyenne).

Quid de la stratégie française au Levant et en Libye ?

Après s'être rués tête baissée dans la campagne de changement de régime en Syrie, les gouvernements français successifs ont fait preuve d'une extraordinaire cécité stratégique au point de se retrouver alliés avec le « méchant Bachar Al-Assad » qu'ils ne cessaient de vilipender pour au final se heurter à la Turquie, le plus important membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Paradoxalement, c'est la Turquie qui avait facilité et protégé les opérations clandestines

Selon Strategika51, la Syrie vient d'affirmer par la voix de Walid Muallam, son ministre des Affaires étrangères, son soutien politique, diplomatique et militaire aux forces du Maréchal Khalifa Haftar en Libye, et que la Syrie reconnaît non seulement le Gouvernement et les institutions de Cyrénaïque mais se tient prête à donner un coup de main militaire à l'Égypte.

françaises contre la Syrie. Plus encore, c'est la Turquie qui a ouvert un corridor spécial aux combattants islamistes extrémistes français mobilisés par Paris pour aller guerroyer en Syrie avant de récupérer leurs rejets sous couvert humanitaire (rapatriement en France des enfants de Daech/État islamique). Or, maintenant la Turquie et la France sont à couteaux tirés et se heurtent en Libye où Ankara entend bien s'implanter et devenir une puissance gazière (réserves de la Méditerranée orientale)

et pétrolière (les fabuleux gisements libyens) et priver non seulement la France de sa part du gâteau libyen mais d'influencer le Sahel où la France se débat dans d'inextricables problèmes logistiques et militaires dans un conflit sans forme, et probablement sans aucune fin. Les Turcs ne sont pas intéressés par le Sahel mais les américains le sont, et ils viennent de trouver l'outil, ou plutôt la tête de bélier idéale pour fracasser tous les verrous stratégiques non encore entamés. Cette situation est étrange. Pour-

quoi la France s'est-elle mise dans une telle situation ? Pourquoi avoir crié à tue-tête « Bachar doit partir » pour à la fin mettre en veilleuse ses prétentions syriennes et se contenter d'une alliance avec Assad ? Une partie de la réponse à cette question réside dans l'influence émiratienne sur la politique étrangère de la France. Autant dire que la France ne dispose plus de stratégie véritable depuis quelques années. C'est une sorte de navigation à vue où l'intérêt immédiat de personnalités politiques corrompues prime sur toute autre considération supérieure. Damas et Paris sur le même bateau. Qui l'aurait cru en ces temps troublés ? Il fallait l'imaginer. C'est une réalité géostratégique patente.

Mohamed El Ouahed

Journée de soutien aux victimes de la torture : le Maroc sommé de se conformer à la légalité internationale

➤ Plusieurs organisations de défense des droits de l'Homme ont dénoncé vendredi l'impunité dont jouissent les responsables des crimes de torture et de disparition forcée contre le peuple sahraoui, et exigé des autorités d'occupation marocaines de faire toute la lumière sur le sort de tous les disparus sahraouis et de porter devant la justice tous les responsables de crimes de torture. La Commission nationale sahraouie des droits de l'Homme (CONASADH) et l'Association des familles de prisonniers et disparus sahraouis (AFAPREDESA), ont exprimé, dans un communiqué conjoint à l'occasion de la Journée internationale des Nations unies pour le soutien aux victimes de la torture, leur « solidarité et leur soutien à toutes les victimes de la torture à travers le monde et leur souhait d'attirer l'attention de la communauté internationale, particulièrement sur la situation des sahraouis victimes de torture dans les territoires sous occupation marocaine et dans

les centres de détention marocains, tant sur le territoire marocain, comme au Sahara occidental occupé ». Les organisations ont rappelé que « par sa résolution A/RES/52/149, du 12 décembre 1997, les Nations unies ont proclamé le 26 juin, Journée internationale des Nations unies pour le soutien aux victimes de la torture, en vue d'éliminer totalement la torture et d'assurer l'application effective de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, entrée en vigueur le 26 juin 1987 ». Au sujet des prisonniers sahraouis, elles ont relevé qu'« ils sont incarcérés dans des conditions inhumaines et dégradantes, subissant la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants dans des prisons situées sur le sol marocain, en violation du droit international humanitaire, une situation qui s'est aggravée suite à la pandémie du Covid-19 ».

R.I

Conflit au Sahara occidental

L'échec de l'ONU face aux actions «annexionnistes» du Maroc a sérieusement «miné sa crédibilité»

➔ Le Président sahraoui, Brahim Ghali, a souligné que l'échec du Secrétariat de l'ONU et du Conseil de sécurité à agir fermement face aux actions «annexionnistes» du Maroc au Sahara occidental occupé a sérieusement «miné la crédibilité» de l'ONU, réitérant la détermination du peuple sahraoui à défendre pour tous les moyens légitimes son droit inaliénable à l'autodétermination. Le président Brahim Ghali, a ajouté, dans une lettre envoyée au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres à l'occasion du 75e anniversaire de l'Organisation des Nations unies, qu'«en conséquence, l'ensemble du processus de paix des Nations unies au Sahara occidental a été complètement paralysé», soulignant que «le retard dans la nomination d'un nouvel envoyé personnel du secrétaire général pour le Sahara occidental après la démission de l'ancien président allemand Horst Kohler en mai 2019 n'a fait qu'ajouter à l'état de paralysie». Ghali a poursuivi: «Vingt-neuf ans s'étaient déjà écoulés depuis la création de la Minurso par le Conseil de sécurité en avril 1991. L'Organisation des Nations unies n'a cependant, jusqu'à présent, pas réussi à mettre exécution le plan de règlement pour lequel elle a été créée cette mission, à savoir l'organisation d'un référendum libre et équitable par lequel le peuple du Sahara occidental pourrait exercer son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, mettant ainsi fin à la décolonisation de la dernière colonie en Afrique».

«Le Front Polisario et le peuple sahraoui ne peuvent toutefois jamais accepter que le Maroc persiste dans ses actions annexionnistes visant à enraceriner de force son occupation illégale et à imposer un fait accompli dans les territoires occupés du Sahara occidental alors que les Nations unies restent totalement silencieuses», a-t-il mis en

R.I



■ Camp de réfugiés sahraouis. (Photo : D.R.)

Lieux chargés d'histoires

La gare ferroviaire et les voyages en train

Les passionnés de voyages continuent d'adorer la gare ferroviaire pour des perspectives d'évasion qu'elle offre pour des séjours dans un ailleurs enrichissant et de détente. Les voyageurs qui prennent le train vers une destination précise sont généralement heureux de retrouver des paysages qui lui sont chers, sinon de découvrir des espaces inconnus s'il prend un nouvel itinéraire. Et dans tous les cas de figure, celui qui voyage aspire au changement et au plaisir qu'on en tire qui dépend du motif du voyage. Toutes les catégories d'individus se sont intéressés au train et en ont parlé dans une diversité d'écrits : lettres personnelles racontant une aventure vécue dans la joie ou la peur, livres, chansons, faits divers de journaux.

Le train en littérature

C'est quand même extraordinaire que des écrivains de talent se soient intéressés au train comme moyen de locomotion préféré au point de lui consacrer des pages et des pages dans leurs ouvrages en prose ou en vers. Des œuvres narratives au style relevé ont mis en scène des personnages atypiques dans un wagon de train en marche vers une destination déterminante pour la suite d'un récit. La description est faite dans un langage relevé. Guy de Maupassant qui a beaucoup aimé l'Algérie et la Tunisie a parcouru les deux pays et en train, le premier train à vapeur chauffée au charbon ou au bois et qui dégage une épaisse fumée noire tout le long du voyage. La voie ferrée venait d'être créée non pas pour les beaux yeux des Algériens et des Tunisiens mais pour faciliter la vie aux colons appelés à se déplacer souvent par des moyens confortables. Dans son œuvre «Récits de voyage, d'Alger à Tunis», il a parlé de son voyage par le train qui reliait à l'époque l'Algérie à la Tunisie. Et l'auteur d'admirer le paysage en se concentrant essentiellement sur la nature et sur les vestiges romains, en faisant abstraction des autochtones, des villes et villages à forte population algérienne ou tunisienne alors qu'il a consacré des pages et des pages pour la description des ruines romaines. «La Modification» est un roman de Michel Butor consacré en grande partie au voyage en train, il s'inscrit dans la catégorie «Nouveau roman» qui se caractérise par une technique spécifique consistant en une forme nouvelle : pas de chronologie dans la succession des faits et événements, le présent et l'avenir s'entremêlent selon l'ordre



→ Ils rappellent de nombreux souvenirs de voyages inoubliables, de séparations, de retrouvailles et de plus, la gare est aussi un lieu vénéré et chargé d'histoire où de grands hommes se sont rencontrés et ont tissé des liens d'amitié.

des pensées humaines, ce qui ne facilite pas la compréhension. Dans «La Modification» il n'y a que trois personnages : le héros, son épouse, une 3^e personne. Le héros va de l'une à l'autre en train. L'épouse est à Paris, l'autre personne, un ami se trouve à Rome, le héros fait un va-et-vient continu dans tout le roman, il arrive à Paris pour y rester quelque temps avec sa femme, après un séjour plus ou moins long, il prend le train pour se rendre chez son ami à Rome, ensuite il revient toujours par train à Paris. Ainsi une bonne partie du temps du roman se passe dans le train où le héros est assis toujours seul et passe son temps à revivre les souvenirs, à vivre du présent et à faire des projets d'avenir. Ce qui est tout à fait naturel pour quelqu'un qui choisit la solitude et le silence ; il aspire à la méditation dans un coin tranquille comme dans le train Paris-Rome où, toujours assis seul, il donne l'impression de vouloir s'isoler. Tahar Djaout et son camarade algérien, tous les deux, hommes de plume talentueux, ont, au début des années quatre vingt dix, participé, en France, à un colloque sur l'écriture littéraire, et à cette occasion, ils ont eu l'honneur de rencontrer Mohamed Dib qui les a invités à venir manger chez lui, loin de

Paris ; il leur donna rendez-vous, pour le lendemain, à la gare ferroviaire de son lieu de résidence. Comme convenu, Djaout et son confrère arrivèrent par train comme prévu à cette gare indiquée et aussitôt ils virent Mohamed Dib au volant d'une Ford en train de les attendre. Ils prirent place à bord de cette voiture pour se diriger vers le domicile du doyen des écrivains qui leur avait promis de leur offrir un repas préparé lui-même, selon les traditions culinaires de Tlemcen.

Bons souvenirs de voyages en train

Que de moments d'attente à la gare sous le prétexte que l'heure du départ est annulée ou décalée et de voyages en train dont les souvenirs encore vifs méritent d'être évoqués tant ils rappellent les meilleurs moments dans la vie de chacun. On éprouve un plaisir immense lorsque le train avance à son rythme normal et sans incident majeur, et que tous les voyageurs font preuve d'humilité et de respect mutuel. Lorsque tout se passe bien, c'est merveilleux et on s'intéresse à ce qui se passe dehors. Une fois, il nous a été donné de voir assez bien une «Ouada» dans la région ouest du pays, c'est quelque chose qu'on n'a pas l'habitude de voir tout le temps, c'était un repas qu'on

avait offert aux présents et à tous ceux qui étaient de passage à cet endroit. Cela s'est passé à l'ombre d'un grand arbre et près d'un mausolée, on a apprécié parce qu'il s'agit de don dans un moment de convivialité et on aurait voulu voir se multiplier ce moment tant il est favorable au rapprochement des gens de tous horizons et renforce l'esprit de fraternité et d'humanisme manquant beaucoup en ce moment. Lorsque le voyage se passe dans le calme, on observe mieux le paysage ; c'est de cette façon qu'on a pu découvrir en allant vers Annaba, quelque chose qui nous a frappé, à partir de Constantine, des kilomètres, peut-être une centaine de kilomètres d'oliviers sauvages, qui ne produisent parce qu'ils n'ont pas été greffés, c'est là le souvenir d'un voyage effectué il y a de cela vingt ans.

Plus mauvais souvenirs

Il y en a beaucoup plus qu'on le pense. Le souvenir qui revient souvent c'est celui du cailla sage du train. Cela consiste à lancer de grosses pierres à un train dès qu'il passe. La pierre lancée peut atteindre le conducteur qui s'affaisse immédiatement ou un voyageur, peut-être une vieille ou un enfant. Celui qui vise le conducteur sait très bien que c'est le train tout entier qu'il vise, vous savez tous où peut aller le train sans pilote. Pourtant les voyageurs, c'est des pauvres gens, des vieilles femmes, des enfants, des malades venant de loin pour se rendre à l'hôpital. L'autre mauvais souvenir nous a été raconté par quelqu'un qui a frôlé la catastrophe. Il était dans un train qui a échappé à un déraillement. Des individus avaient mis des blocs de pierre de part et d'autre des rails et en passant, le train avait eu du mal à continuer, il avait même fait un zigzag avec un grand bruit, tous les voyageurs criaient lorsque grâce à Dieu, il s'est remis sur les rails. Ceux qui avaient voulu provoquer le déraillement était encore là à regarder avant de prendre la fuite. En fait, qui a intérêt à voir dérailler un train ? Et arrêtons là les mauvais souvenirs !

Boumediene Abed

Les voyageurs qui prennent le train vers une destination précise sont généralement heureux de retrouver des paysages qui leur sont chers, sinon de découvrir des espaces inconnus s'il prend un nouvel itinéraire

Mots fléchés

Police parallèle Zone d'usines		Uni par paire		Est bien utile Interjection		Lisier		Obstination
		Billet à ordre Bizareries						
Nouer Prénom de ventura						Route nationale Captures d'ondes		
				Garde pour lui Lasagnes ou raviolis				
Châtaigne ou marron Fortification					Entre le nord et l'est A été radieux			
							Administrée	
Glacée	Fière Exprima une idée							
					Petite crêpe fourrée Jaune précieux			
Sur ré Un jour passé			Illusion Soleil antique					
				Filter du corps				
Nicolas il fut le dernier					Jeu de nappes			

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								
XII								

HORIZONTALEMENT

I. Opérations de rénovation. II. Qui n'arrive pas à se décider. III. Le grand est vivifiant. Communauté européenne. V. Ville de Lorraine. VI. Qui manque de compagnie. VII. C'est la solution. Chaîne du groupe TF1. VII. Terre des Rétais. Reste solidement attaché. VIII. Bien utile au violon. IX. Flairer quelque chose. X. Maux de gorge. XI. Règle en équerre. Le nouveau est petit. Secteur postal. XII. Qui a le cœur battant. Sort en cas de doute.

VERTICALEMENT

1. Parcourir des yeux. Fine étoffe pour un col. 2. Terminaison verbale. Dépouiller de son écorce. Spécialité vietnamienne. 3. Fruit du jardin. Cotation sociale. 4. Mets de la couleur. Stimulante dans la tasse. 5. Elle vit au Proche-Orient. 6. Spectacle japonais. Prénom féminin. 7. Dans un pot de colle. Tissu pour costume léger. Qui provient de. 8. Pays de Stockholm. Pour la troisième fois. Indique que c'est l'après-midi.

Mot mystère

- | | | |
|-------------|-------------|-----------|
| ABATTIS | FRONDE | RENARDEAU |
| ACCOUPLE | GITE | RESERVE |
| AJUSTER | HAMPE | ROUTE |
| AMEUTER | HURE | SACRE |
| ARRET | JARRE | SETTER |
| BATTRE | LEVIER | SOLITAIRE |
| BUISSON | LION | SOUCHET |
| CANETTE | LYNX | TERRIER |
| CARTOUCHE | ORION | TIGRE |
| CHIENNE | ORTOLAN | TIRER |
| CLABAUDE | OUTARDE | TROCHES |
| CYNEGETIQUE | PERDRIX | TROLLE |
| ECHASSIER | PEUPLER | VENEUR |
| EIDER | QUARTANNIER | |
| ELAN | RAIRE | |
| ENGINS | RALE | |
| EPAULER | RAPPORTER | |
| EPERVIER | RATER | |
| EPREINTES | REMISE | |

R	E	A	E	U	Q	I	T	E	G	E	N	Y	C	E	S
R	E	L	U	A	P	E	U	P	L	E	R	L	A	P	A
E	R	V	A	F	R	O	N	D	E	E	A	E	R	M	C
N	I	E	V	R	E	S	E	R	M	B	D	E	T	A	R
A	A	N	I	B	R	P	I	A	R	L	N	O	H	E	
R	R	E	D	I	E	A	S	U	A	P	O	Q	U	S	T
D	R	U	A	R	T	E	D	T	U	S	U	R	C	N	R
E	E	R	V	I	S	E	U	O	S	A	E	H	H	I	O
A	T	I	L	O	U	O	C	I	R	M	I	T	E	G	P
U	E	O	R	T	J	C	U	T	R	E	R	I	T	N	P
R	S	I	T	T	A	B	A	C	N	U	T	T	U	E	A
N	O	I	L	N	A	N	A	N	H	T	G	A	O	E	R
N	G	S	E	T	N	I	E	R	P	E	R	D	R	I	X
A	I	T	T	I	S	E	H	C	O	R	T	O	L	A	N
L	T	R	E	C	H	A	S	S	I	E	R	R	A	J	Y
E	E	R	G	I	T	R	O	L	L	E	V	I	E	R	L

Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«On ne souffre jamais que du mal que nous font ceux qu'on aime. Le mal qui vient d'un..... ne compte pas»

Est-ce le mot :

A : Homme ? B : Ami ? C : Ennemi ?

(Proverbe Victor Hugo)

Solutions du numéro 497

Mots fléchés

Horizontalement :

C - S - E - O - M - LAMENTABLE - REMERCIER - RATATINEZ - CRISPERAS - ETON - AS - RO - EPEES - CDR - CROSS - CRET - EL - S - ABRI - USERAIS - AE.

Verticalement :

L - R - E - C - U - CARACTERES - METROPOLE - SEMAINES - R - NETS - ESSA - ETRIPAS - I - ACNES - CAS - OBIER - CRB - LEZARDERA - MER - SORTIE.

Mots croisés

Horizontalement :

PARANORMAL - AMIDON - OCE - REVAS - TIRS - ANEL - PANES - SOS - SERS - I - IR - SETE - EV - TRAINS - SPA - AHCAS - ETAG - NEEL - URATE - TESSITURES.

Verticalement :

PARASITANT - AMENORRHEE - RIVES - ACES - ADAL - SIALS - NOS - SENS - I - ON - PETS - UT - R - TARE - ERU - MOINS - STAR - ACRE - EPATE - LESSIVAGES.

Le mot manquant

«Quand on est intelligent il est plus facile de faire l'imbécile.»

(Woody Allen)

Mot mystère

SAIMIRI

Programme



06.30 Météo
10.20 Automoto
11.05 Téléfoot
12.00 Les douze coups de midi
12.30 Grands reportages
13.00 Journal
13.45 Grands reportages
16.00 Les docs du week-end
18.15 Sept à huit
19.15 Journal
19.45 Elections municipales 2020
21.15 Astérix aux Jeux Olympiques
23.25 Babysitting



07.45 Islam
09.45 Cérémonie du souvenir 2018
10.45 Tout le monde veut prendre sa place
13h15, le dimanche...
12.25 Vivement dimanche prochain
13.20 Vivement dimanche prochain
14.30 Vivement dimanche prochain
16.00 Stade
16.15 Stade 2 (OU Coupe Davis)
19.00 Journal
20.00 L'hermine
21.45 Un jour, un destin



08.10 Turbo
09.20 Turbo
10.10 Turbo
10.15 Turbo
11.20 Journal
11.30 Sport 6
12.25 Maison à vendre
14.00 Maison à vendre
16.40 66 minutes : grand format
17.40 66 minutes : grand format
19.25 E=M6
20.00 Capital
22.05 Enquête exclusive



06.00 Les 24 Heures du Mans 2018
06.25 Shaun le mouton
06.40 Boule et Bill
06.55 Boule et Bill
07.20 Boule et Bill
07.35 La garde du Roi
08.10 Dimanche Ludo
08.50 Le Noël des Looney
09.10 Le Noël des Looney Tunes
09.50 Tom et Jerry Show
11.15 Les nouveaux nomades
12.10 Il faut sauver les rhinocéros noirs

13.35 Les 24 Heures du Mans 2018
15.30 Les grands du rire, l'émission du dimanche
16.10 Miss Fisher enquête
16.20 Miss Fisher enquête
17.20 8 chances de tout gagner
18.00 Zorro
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie
22.00 Municipales 2020
22.15 Municipales 2020
23.00 Municipales 2020



14.00 Thalassa
16.04 Météo
17.02 L'invité
19.00 Planète sable
19.59 Journal
21.02 On n'est pas couché
23.34 Journal



12.30 Blue Bloods
13.10 Blue Bloods
14.00 Blue Bloods
15.40 Blue Bloods
16.20 Blue Bloods
17.30 La petite histoire de France
20.00 The Salvation
22.35 Vikings



14.50 Championnat du monde 2018
15.50 Top 14
17.35 Canal Rugby Club
18.35 Canal Football Club 2e partie
18.40 Canal Football Club 2e partie
19.55 Epouse-moi mon pote
21.25 CoeXister



17.05 Independence Day : Les sept mercenaires
19.45 Tarzan
20.50 Sicario
22.45 Sicario



13.15 Face à son destin
15.00 Face à son destin 2
15.40 Profilage
16.40 Profilage
17.45 Profilage
18.50 Les mystères de l'amour
20.00 La doublure
21.25 Le placard



11.35 Les animaux de la 8
12.35 Le retour de l'inspecteur Logan
14.20 Perdues dans la tourmente
15.55 Explosion solaire
17.50 Explosion solaire
20.00 Nikita
22.00 Au coeur de l'enquête



11.20 Les as de la jungle à la rescousse
15.35 Titeuf
17.15 Une saison au zoo
18.20 Une saison au zoo
19.55 La gloire de mon père
21.40 Fanny



14.51 Sous haute protection
15.10 Opération Hades
17.05 Unstoppable
19.56 Hold-Up !
20.50 Maggie
22.23 Deadpool 2



12.35 Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel
13.40 Les chemins de l'école
15.35 terre animale Esprits rebelles



17.15 5e journée 2020
18.15 Plateau
18.30 5e journée 2020
19.55 Eurosport Quiz
21.45 Brann - Rosenberg
22.30 6e journée 2020
23.30 6e journée 2020



18.45 Arte journal
19.05 360°-GEO
19.35 Enfants du Soleil
21.00 Paris brûle-t-il ?
22.30 Itzhak Perlman

Sélection



Ciné Premier - 20.50 Sicario

Film policier de Denis Villeneuve

→ Une jeune recrue du FBI a été enrôlée pour assister un agent de la CIA et un mystérieux consultant mexicain, dans une opération anti-drogue à la frontière du Mexique.

Ciné Frisson - 14.51 Sous haute protection

Téléfilm d'action de Keoni Waxman

→ Gravement blessé par l'un de ses coéquipiers véreux, un flic de Los Angeles se retire au Texas où il se fait embaucher comme garde du corps de la fille d'un riche homme d'affaires. Lorsque cette dernière se fait kidnapper, il va ressortir les flingues pour traquer ses ravisseurs...



Ciné Frisson - 22.23 Deadpool 2

Film d'action de David Leitch

→ Deadpool a un projet de bébé avec la belle Vanessa, l'amour de sa vie. Deadpool papa ? S'il se retrouve bel et bien à la tête d'une famille, ce n'est pas celle dont il rêvait... Russell, un jeune mutant, est menacé par Nathan Summers, alias Cable, un soldat extrêmement dangereux, qui a le pouvoir de voyager dans le temps.

CHRONIK

par Herbé

MI-FIGUE, MI-RAISIN

Je ne sais pas pour vous, mais moi, quand je vais voir ce «7 mercenaires», je ne vois absolument rien de l'œuvre originale. Je pense que depuis quelques années, on a tous plus ou moins compris que la frilosité d'Hollywood en termes d'investissement l'amène à réutiliser de vieilles franchises (enfin bon... Pour peu qu'on puisse considérer ce «7 mercenaires» comme une franchise... L'air de rien, le simple fait de dire ça, c'est quand même un peu flippant en terme de perception du cinéma par Hollywood). Du coup, loin des envies de comparer ou de retrouver un état d'esprit ou une atmosphère, je l'ai vu avec pour seul espoir d'y voir un western efficace... Et sur ce point, c'est un peu mi-figue mi-raisin... disons surtout au départ. Parce que oui, au début du film, j'avoue que j'ai eu pas mal de difficultés avec cette reconstitution de l'Ouest américain dans lequel on se permet quelques anachronismes de mœurs. Le héros principal est noir, il est mandaté par plein d'Etats et... ça ne choque personne. Effectivement, aujourd'hui, ça ne choquerait sûrement personne (ou peu). Mais là... Voir tout le racisme de l'époque se reporter seulement sur les Asiatiques, j'ai juste un peu bloqué. Et l'air de rien, cela pourra paraître bête, mais comme ce genre d'anachronismes - qu'il touche les Noirs, les femmes, les Indiens - refaisant surface assez régulièrement au cours du film, cela a nui clairement à mon immersion. J'avais l'impression de regarder un Western de chez «Disney», où il fallait que toutes les minorités soient présentes et respectées. C'est étrange et pas très pratique... Mais bon, pour peu qu'on sache s'y acclimater un tant soit peu, on peut à mon sens, sur le reste du film, profiter des qualités que ce «7 mercenaires» a à nous proposer. Alors après reste la question qui tue : est-ce que ça valait bien le coup de déflorer l'œuvre originale de John Sturges pour y associer ce film-là ? Personnellement, je ne sais pas, et je m'en moque un peu. Au moins le film est pour le moins honnête et tient globalement la route. Rien que pour ces aspects-là, moi je suis preneur...

Patrimoine

Mosquées historiques à préserver à Tlemcen et Oran

→ **D'anciennes mosquées de la wilaya de Tlemcen, compte tenu de leur état de dégradation, nécessitent des travaux de restauration et de réhabilitation.**

Dans cette optique, la direction locale des affaires religieuses et des waqf compte mettre en place une commission, composée de ses cadres et de ceux de la direction de la culture, pour recenser ce patrimoine matériel et définir la nature des travaux à entreprendre pour le préserver.

Si de nombreuses mosquées avaient fait l'objet de travaux de restauration dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique», organisée tout le long de l'année 2012, d'autres lieux de culte, plusieurs fois centenaires, se trouvent dans un état nécessitant des opérations de restauration pour les préserver des aléas du temps. Le responsable du service de l'enseignement coranique et de la formation religieuse, Ahmed Bendjemaï, a indiqué à l'APS qu'un premier recensement d'anciennes mosquées a été déjà effectué. Il a relevé que la wilaya de Tlemcen compte 91 sites datant de plusieurs siècles. Sur ce nombre, seuls 26 lieux de culte ont été classés par décret exécutif. Au titre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique», les deux grandes mosquées de la ville de Tlemcen et de Nedroma, ainsi que celles de Sidi Brahim, Sidi Benna, Ouled El Imam et Sidi Yedoun au chef-lieu de wilaya et l'ancienne mosquée de Beni Snous ont été restaurées.

Les mosquées Agadir et Sidi Boushak Tiyyar, sur les hauteurs d'El Eubad, dans la commune de Tlemcen, se trouvant dans un état dégradé n'ont pas fait l'objet de travaux de sauvegarde, a indiqué le même responsable.

Des lieux chargés d'histoire

Les anciennes mosquées de Tlemcen représentent une partie du patrimoine matériel et culturel de cette région et attestent de la place stratégique qu'occupait la ville au Moyen-âge. La protection de ces sites signifie incontestablement la protection de ce patrimoine historique et de l'histoire de toute la wilaya, a-t-on estimé. Des sources historiques indiquent que la grande mosquée de Tlemcen a été édifée en l'an 1136 sous la dynastie des Almoravides. Ces derniers ont également construit la grande mosquée de Nedroma. D'autres mosquées de la wilaya comme celles d'El Mechouar, de Sidi L'hlou, d'Agadir, dont ne subsistent que des pans de ses murs et son minaret, d'El Mansourah et d'El Eubad, construites par les Mérinides, témoignent des civilisations passées dont le raffinement et le rayonnement se reflètent dans le style architectural des mosquées, leurs formes, leurs décorations, leurs minarets et leurs arcades distinctifs. Par ailleurs, ces mosquées ont également joué un rôle prépondérant dans la vie culturelle et civilisationnelle de la Cité pour avoir été des pôles drainant d'illustres savants et d'un grand nombre d'étudiants. Elles ont également constitué de hauts lieux d'enseignement de différentes sciences. Leur rayonnement s'est peu à peu estompé



avec les aléas du temps et de la nature et avec les effets destructeurs de la colonisation.

Un patrimoine matériel à renforcer

Outre la sauvegarde de ce patrimoine historique de grande valeur, quelque 183 nouvelles mosquées sont actuellement en cours de construction à travers les nouveaux sites d'habitation et des communes de la wilaya. Ces projets sont l'œuvre de bienfaiteurs et d'associations religieuses. Selon le responsable du service de l'enseignement coranique et de la formation religieuse, Ahmed Bendjemaï, la construction d'un seul lieu de culte nécessite une enveloppe de 120 millions de dinars. La wilaya de Tlemcen compte 931 mosquées. Depuis le début de cette année, la direction chargée du secteur a reçu 150 nouveaux dossiers de projets de construction de nouvelles mosquées. Avec son riche patrimoine historique et ses potentialités naturelles diversifiées, la wilaya de Tlemcen compte promouvoir tous ces atouts pour en faire des vecteurs de développement local, créateur de richesses et d'emplois. Les tourisms culturel et religieux peuvent être un des créneaux à investir et à développer.

Les anciennes mosquées d'Oran dans l'attente de restauration

De nombreuses mosquées datant de plusieurs siècles, demeurent des repères de la longue histoire de la ville d'Oran, riche en événements successifs. L'occupation de la ville par les forces espagnole et française durant plus de 400 ans, la destruction de certains sites culturels, la transformation de leur vocation première durant cette sombre période de l'histoire et les saisies des biens waqfs ont été autant de faits qui n'ont pas réussi à détourner ces lieux de leur mission culturelle et de pôle de rayonnement et d'enseignement religieux. Des sites comme Djamâa Hassan Pacha, la mosquée Bey Mohamed Benothmane El Kebir ou encore Imam El Houari, parmi les plus anciennes d'Oran nécessitent aujourd'hui des travaux de restauration et de réfection afin de

sauvegarder leur architecture et les préserver des aléas du temps. Des actions ont été entreprises dans ce sens auprès des autorités concernées, a-t-on appris du directeur local des affaires religieuses et des waqfs, Messaoud Amirouche. Cette démarche est soutenue par la décision du président de la République, qui à l'occasion de Youm El Ilm, avait préconisé la restauration de toutes les «vieilles mosquées» du pays. L'objectif étant, à la fois, de rendre hommage aux grands Hommes et aux érudits ayant marqué l'histoire du pays et sauvegarder les lieux de culte, pôles de la résistance contre l'acculturation et la spoliation de la personnalité algérienne. Incontestablement, la ville d'Oran recèle des mosquées, véritables mémoires témoignant de sa longue et riche histoire. La mosquée du Pacha, l'une des plus anciennes de la ville, a été construite par le Bey Mohamed El Kebir, suite à la libération d'Oran, en 1792, après près de trois siècles d'occupation espagnole, comme le précise le chef de service culture islamique et enseignement coranique à la même direction de wilaya, Mokhfi Boukhemacha. La plaque de marbre, dévoilée lors de l'inauguration de cette mosquée, en 1796, est jusqu'à présent conservée dans l'une des galeries du musée Ahmed-Zabana, dans le quartier populaire de M'dina Djedida, a-t-on précisé. S'étendant sur une surface de 1 382 m², la mosquée a été édifée non loin du Palais du Bey, sur la rive orientale du Oued R'hi (actuellement Oued Ras El Aïn), dans l'actuel quartier populaire de Sidi El Houari. C'est autour de ce lieu de culte que de nombreux quartiers ont vu le jour, pour constituer la nouvelle ville d'Oran, précisent des textes historiques.

Des mosquées et des pans de l'Histoire

En 2009, la mosquée a été fermée après l'apparition de fissures sur sa plateforme, les colonnes et ses différents éléments de soutien. En 2017, un accord a été signé pour restaurer la mosquée et le palais du Bey entre la direction locale de l'urbanisme et de la construction et l'Agence

turque de coopération et de développement (TIKA). Les travaux devaient être financés par le groupe turc «Tosyali-Algérie». Seulement, jusqu'à présent, le projet est resté au stade des études techniques, précise-t-on à la direction des affaires religieuses. La situation de ce site, classé en 1952, est devenue encore plus difficile avec son squat de la mosquée par 14 familles du quartier voisin dont les habitations se sont effondrées. Ces familles occupent toujours les lieux rendant difficiles, voire impossibles les travaux de restauration et de réhabilitation. L'autre mosquée, celle de Mohamed-Benothmane Kébir, s'étendant sur 1 394 m², a été construite en 1799 sur la rive ouest de l'oued de Ras El-Aïn. Les forces d'occupation française l'ont transformée en hôpital militaire (Baudens). Certains de ses éléments architecturaux ont disparu, précise-t-on à la direction locale chargée du secteur.

Cette mosquée a été restaurée en 1980 mais son minaret est aujourd'hui menacé d'effondrement puisqu'on enregistre fréquemment des chutes de pierres au niveau de ce site. En outre, les Turcs ont également édifé la mosquée du Bey, dans le quartier de Kherguetah, en 1793. Après le début de la colonisation française, ce lieu de culte a été fermé aux fidèles. Ce n'est que quelques années avant le déclenchement de la guerre de libération nationale que la mosquée a été rouverte et autorisée à accueillir les fidèles pour l'accomplissement des prières. Pour sa part, la Mosquée Imam Sidi-Houari, une zaouïa, a été construite par le saint homme Mohamed Benomar Houari (1350-1439), dans l'actuel quartier populaire éponyme de la ville. Le mausolée de ce Saint Homme, construit à proximité de la mosquée, est visité, à ce jour, par la population locale et par les touristes nationaux et parfois étrangers de passage à Oran. Le site jouit d'une place importante dans la mémoire collective de la ville et de la population oranaise. La zaouïa et son école, remontant à la période zianide, se sont occupées de l'enseignement des sciences théologiques et de la diffusion des préceptes de la religion musulmane. Après le début de la colonisation française, le site a été transformé en armurerie et en dépôt de matériel militaire. La mosquée n'a repris sa fonction qu'après le recouvrement de l'indépendance. D'une surface de 1 452 m², la mosquée a bénéficié de travaux de restauration en 2015, rappelle-t-on. Les anciennes mosquées d'Oran, en dépit de toutes les tentatives visant dans le passé à les dénaturer et à détourner leurs vocations premières, loin d'être des vestiges du passé, restent des édifices incontournables, témoignant de leur rôle dans la préservation de l'identité nationale sur les plans religieux, culturel et civilisationnel. Elles contribuent à la consolidation de toutes les valeurs humaines et spirituelles d'une génération à l'autre.

R. C.

D^r Bekkat Berkani

«Sur le plan sanitaire, la reprise de la compétition n'est pas possible»

→ Le D^r Mohamed Bekkat Berkani, membre de la Commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19), a réitéré vendredi sa position contre la reprise des championnats de football, refusant de faire courir aux joueurs «un risque inutile».

«C'est un constat de fait avéré. En tant que membre du Comité scientifique, appelé à lutter contre le Covid-19, nous avons été saisi par les médecins de clubs et médecins fédéraux. La situation épidémiologique actuelle ne prête pas encore à des rassemblements collectifs des joueurs. Il n'est pas encore le moment de penser à une reprise totale des activités sportives, ça fait courir un risque inutile à tout le monde. Donc, sur le plan sanitaire, la reprise de la compétition n'est pas possible», a-t-il indiqué sur les ondes de la Radio nationale.

La saison footballistique 2019-2020, suspendue depuis le 16 mars en raison du Covid-19, reprendrait ses



■ Le D^r Bekkat refuse de faire courir un risque aux joueurs.

(Photo > D. R.)

droits après «la levée du confinement et autorisation de rassemblements», comme décidé lors de la récente réunion du bureau exécutif de la Fédération algérienne.

«Notre pays lutte avec beaucoup de succès contre cette pandémie, les derniers chiffres de contamination doivent nous pousser à réfléchir. Nous ne pouvons pas reprendre dans de telles conditions. Nous espérons préserver la vie humaine. Il ne sera jamais trop tard de reprendre les compétitions. Le dernier mot reviendra au

ministère de la jeunesse et des sports (MJS), c'est le seul décideur. Patienter un mois de plus, pourvu qu'on sortent de cette crise, nous épargnera des vies humaines», a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner concernant les sports individuels : «Pour les sports individuels, il sera possible de réfléchir à un retour en vue notamment de la préparation des Jeux Olympiques JO-2020 de Tokyo (reportés à 2021, ndlr)».

Le D^r Mohamed Bekkat Berkani, également président du Conseil natio-

nal de l'Ordre des médecins, spécialiste des pathologies respiratoires, s'était déjà prononcé sur le sujet, dans une récente déclaration accordée à l'APS : «Il y a eu un déconfinement partiel, l'autorisation de rassemblements n'a pas encore été décrétée. Donc, je pense qu'il serait mieux d'annuler la saison sportive, afin de préserver la santé de tout le monde. La situation sanitaire au pays est stable, mais pas encore maîtrisable», a-t-il estimé.

La feuille de route retenue par la FAF consiste à poursuivre le reste de la saison 2019-2020 des Liges 1 et 2 sur 8 semaines, après une période de préparation de 5 à 6 semaines, quelle que soit la date qui sera arrêtée par les pouvoirs publics.

S'ensuivra une phase de repos total d'au moins une semaine aux joueurs puis une autre active d'un mois qui amorce le début de la période d'enregistrement. Ce n'est qu'après cette phase que la nouvelle saison débutera à une date à arrêter ultérieurement. Le dernier bilan de l'épidémie de Covid-19, dévoilé vendredi, fait état de 240 nouveaux cas confirmés durant 24 heures en Algérie.

R. S.

MC Oran

Les recettes des matches au stade Zabana estimées à 4 millions DA

→ Les recettes des 11 rencontres de championnat et de Coupe d'Algérie jouées par le MC Oran au stade Ahmed-Zabana d'Oran depuis le début de cet exercice et jusqu'à l'arrêt de la compétition en mars der-

nier sont estimées à un peu plus de 4 millions de dinars, a-t-on appris de la direction de ce club de Ligue 1 de football. Ces recettes ne traduisent pas la grande affluence du public dans la majorité des matches des

«Hamraoua» cette saison, déplore-t-on de même source, signalant que de nombreux spectateurs «usent de fraude pour accéder au stade, et ce, au détriment des intérêts du club».

Cette situation a compliqué davantage les affaires de la direction oranaise qui tablait sur l'apport de ses fans pour régler «un tant soit peu les problèmes financiers du club, sauf que leur comportement porte préjudice à leur équipe», précise-t-on encore. Cet aléa devrait être réglé dans les prochains mois étant donné que la direction du stade, qui relève de l'Office du Parc omnisports de wi-

laya (OPOW) a engagé plusieurs opérations de rénovation de cet équipement en prévision des Jeux méditerranéens prévus à Oran en 2022.

Parmi ces opérations, il y a celle de la mise en place de portiques électroniques devant mettre un terme au comportement frauduleux d'un grand nombre de spectateurs, espèrent les dirigeants des «Hamraoua».

Les rentrées d'argent du MCO depuis le 1^{er} juillet 2019 sont estimées à près de 200 millions de dinars, comme dévoilé lors de la conférence de presse animée lundi par le directeur général du club, Si Tahar Cherif El Ouezzani. ■

Handball

limiter le nombre de matches pour terminer la saison en cas de reprise

→ La Fédération algérienne de handball entend réduire au maximum le nombre de rencontres pour aller au terme de cette saison, si la compétition venait à reprendre, a-t-on appris de cette instance. Cette option est confortée par les conclusions tirées de la précédente réunion par visioconférence tenue avec certains présidents de club et au cours de laquelle ils ont exprimé leur crainte quant à leur incapacité de respecter le protocole sanitaire devant être mis en vigueur en cas de poursuite de la saison 2019-2020, a indiqué à l'APS le chargé de communication de la FAHB, Houssam Benotmane.

A l'instar de toutes les activités sportives, les différents championnats de handball, ainsi que la Coupe d'Algérie, ont été interrompus depuis la mi-

mars dernier en raison de la propagation du coronavirus (Covid-19), rappelle-t-on. La FAHB s'est dit «consciente des difficultés financières auxquelles sont confrontés tous les clubs, une situation qui n'est désormais pas propre au handball, et elle compte trouver la meilleure formule qui arrange tout le monde afin d'aller au terme de l'exercice, si les autorités concernées nous donnent leur feu vert», a encore précisé le chargé de communication de cette instance.

C'est dans cette optique d'ailleurs que le président de la FAHB va entendre d'autres intervenants représentant les autres clubs des différents paliers avant d'être fixé sur la formule à adopter pour finir les rencontres du championnat, a-t-il ajouté. ■

EN DEUX MOTS

Offre de 40 millions d'euros de l'Inter Milan pour Hakimi

L'Inter Milan, troisième du championnat d'Italie, aurait présenté une offre de 40 millions d'euros pour s'attacher les services de l'international marocain Achraf Hakimi, rapportent, vendredi, *Corriere dello Sport* et *Sky Sport*.

Le défenseur marocain, qui devrait rejoindre le Real Madrid après deux ans de prêt au Borussia Dortmund, aurait donné son feu vert à cette opération, ajoutent les mêmes sources.

Selon les médias sportifs, les négociations de l'Inter Milan avec le Real Madrid sont sur les bons rails pour faire signer le jeune de 21 ans.

Plusieurs équipes européennes suivent de près les prestations de Hakimi qui a marqué 9 buts et donné 10 passes décisives cette saison.

L'agent de Hakimi, Alejandro Camano, avait fait part du désir du joueur marocain de revenir au Real Madrid après deux ans de prêt à Dortmund.

Selon Camano, le seul objectif de Hakimi est de jouer et de participer aux matches pour poursuivre son évolution après deux saisons spectaculaires en Allemagne, notant que des discussions sont engagées dans ce sens avec les dirigeants du Real.

LA NR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Édité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44 / 6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

USM Bel-Abbès

Une subvention de 40 millions de DA bientôt dans les caisses

le match à suivre

D' Bekkat Berkani

«Sur le plan sanitaire, la reprise de la compétition n'est pas possible»

football

Ligue 1

Le CSC recevra au stade Benabdelmalek la saison prochaine

Reprise du championnat

La difficile équation

→ **La reprise du championnat qui est un produit, une marque à la fois avec une date de péremption et un emballage vieillissant, est au cœur des débats depuis trois mois.**

Comment remettre sur le circuit ce produit (championnat) qui accroche et qui tient en haleine tant de «consommateurs». Reste à définir sa stratégie de mise en vente non seulement mais aussi, dans quel état sont les infrastructures appelées à recevoir les compétitions. Entre le producteur et le distributeur, il faudrait bien qu'il y ait entente, en attendant sa mise en vente officielle. C'est un peu ce schéma qui amplifie ces débats qui empoisonnent l'instance, la rue, les supporters, les clubs et les experts. Le retard de sa mise «en vente perturbée» et contrairement aux pays voisins et européens qui ont repris, et souvent avec des centaines de supporters, l'Algérie aurait pu dès lors annoncer la date de reprise, mais les multiples dates hypothéquées n'ont fait que rendre difficile le choix d'un retour sur les terrains. Ceci d'une part et d'autre part le silence, l'attente, les rumeurs, les hypothèses, les fausses promesses font qu'aggraver le climat entre les clubs. Et dans cette tornade, le président de la Fédération de algérienne de football n'arrive pas à mettre fin à cette danse sportive. «Si le championnat de Ligue 1 ne reprend pas, il n'y aura pas de champion. Parce que le championnat n'a pas été achevé. Un champion est celui qui va au terme de la compétition c'est-à-dire jusqu'à la 30^e journée.

En revanche, on va devoir désigner des représentants pour les compétitions africaines, et c'est à ce moment-là qu'il faudra tenir compte du classement avant l'arrêt de la compétition». Une contradiction qui perturbe toute analyse. Un gestionnaire pas content de cet éventuel emballage, sort ses griffes «nous méritons amplement le titre de champion, nous avons été réguliers depuis le début de la saison. En revanche, je salue la décision de la FAF d'inviter les clubs à se prononcer sur le



■ Le CRB veut être déclaré champion au cas où l'exercice 2019/2020 n'est pas achevé. (Photo : D. R.)

sort réservé à la saison, dans le cas où la compétition serait définitivement suspendue», a déclaré le porte-parole du CR Belouizdad, Toufik Korichi.

Plus loin, il fait entendre une autre réaction «Je ne suis pas en mesure de réagir aux propos de Zetchi, dont la déclaration n'engage que lui-même, mais nous sommes prêts à aller jusqu'au bout pour faire valoir nos droits». Les autres clubs invités à examiner ces prochaines propositions se disent ne pas être d'accord pour laisser tomber leurs chances, ils veulent poursuivre leur aventure sportive et si le championnat s'arrête, alors il faudrait remettre le compteur à zéro, en attendant une autre option pour sélectionner les clubs devant prendre part aux compétitions africaines. Lors de son passage à la Radio nationale, Kheiredine Zetchi a évoqué ce sujet «deux options se présenteront : soit arrêter le championnat en déclarant une saison blanche,

soit tenir compte du classement de la dernière journée (22^e journée). La décision va pouvoir être validée par le bureau fédéral, mais il ne s'agit nullement d'une décision administrative». Concernant les relégables, Zetchi a estimé qu'il serait injuste de reléguer le dernier du classement, alors qu'il restait encore huit journées à disputer. «Pour la relégation, il va falloir bien réfléchir, car sincèrement ce serait injuste de reléguer celui qui est dernier à la 22^e journée, alors que le championnat n'est pas terminé. Il a le droit de se défendre. En huit journées, le dernier peut espérer se maintenir. Je ne suis pas favorable aux décisions administratives, sauf lorsqu'il s'agit d'une décision de la DCGF (direction de contrôle de gestion et des finances) ou de pareilles instances».

Il est utile de noter que les activités sportives ont été suspendues à la mi-mars en raison de la crise sanitaire. Le CRB occupait

avant la suspension du championnat, la première place au classement après 22 journées disputées avec 40 points au compteur en plus d'un match en retard, devant l'ES Sétif et le MC Alger, qui comptaient 37 points chacun, mais avec un match en moins pour le Mouloudia d'Alger, et la JSK juste derrière avec 36 points.

En outre, cette nouvelle donne ne fera certainement pas plaisir aux Belouizdadis, surtout si le championnat de Ligue 1 ne reprend pas, car dans ce cas, ils ne seront pas champions. Difficile sera la fin de cette chaude partie.

H. Hichem

A voir

- RMC Sport 1 : Watford - Southampton à 20h
- RMC Sport 2 : Aston Villa - Wolverhampton à 20h

La Der

Le CSC recevra au stade Benabdelmalek-Ramdane la saison prochaine

Le CS Constantine, pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football, recevra ses adversaires au stade Benabdelmalek-Ramdane au lieu de Chahid-Hamlaoui, en vue de la saison prochaine 2020-2021, a indiqué vendredi le directeur général du club Rachid Redjradj.

«La décision a été prise, nous recevrons nos adversaires la saison prochaine au stade Benabdelmalek-Ramdane d'une capacité de 11 000 places.

Seulement, les autorités locales doivent trouver une solution concernant l'éclairage et la nécessité de doter cette enceinte d'une tribune de presse», a-t-il affirmé sur les ondes de la Radio nationale. Le stade Chahid-Hamlaoui de Constantine a été fermé le 11 mars dernier en

raison de la dégradation de sa pelouse, amenant le CS Constantine à déménager au stade Benabdelmalek-Ramdane. L'enceinte de Chahid-Hamlaoui fera également l'objet d'un projet de réhabilitation, sur trois opérations, en vue du championnat d'Afrique des nations CHAN-2022, compétition réservée aux joueurs locaux. Interrogé sur la nomination officielle jeudi de l'entraîneur Abdelkader Amrani, dont il s'agit d'un retour aux sources, le directeur général du CSC a encensé le technicien, qui avait mené le club constantinois au deuxième titre de son histoire en 2018. «Après plusieurs semaines de négociations, nous avons pu enfin finaliser avec Amrani jeudi, en signant un contrat de deux saisons. C'est un en-

traîneur qui n'est plus à présenter, et qui va certainement permettre au club d'amorcer son renouveau et jouer les premiers rôles». Concernant une éventuelle reprise de la compétition, suspendue depuis le 16 mars en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), Rachid Redjradj a plaidé pour une relance du championnat. «Le CSC est favorable à la reprise, d'autant plus que notre objectif est de terminer la saison sur le podium. Nous avons les moyens nécessaires pour appliquer le protocole sanitaire. Il y a plusieurs clubs qui n'ont pas les moyens, nous comprenons leur position. Il est temps que les pouvoirs publics se prononcent sur l'avenir de la compétition», a-t-il conclu.